

Programme international de recherche PROE

2019-2024

**Les procédures de reformulation :
outil d'appropriation de la langue maternelle et étrangère, à l'oral et à l'écrit**

coordonné par

Claire Martinot, Professeure à Sorbonne Université, UR 4509, STIH

en partenariat avec

Urszula Paprocka-Piotrowska, Professeure à l'Université Catholique de Lublin (Pologne)

Sonia Gerolimich, Maîtresse de conférences à l'Université de Udine (Italie)

Tomislava Bošnjak Botica, Chercheuse titulaire à l'Institut de langue croate et de linguistique
à Zagreb (Croatie)

***Axe 1 : Acquisition de la causalité en langue maternelle et en français langue étrangère
(2019-2023)***

***Axe 2 : Comparaison des procédures orales et écrites de reformulation en langue
maternelle et en français langue étrangère (2020-2024)***

Projet associé

*Multilevel approach to spoken discourse in language development / Approche multi-modale
de la langue parlée dans le développement du langage ; projet coordonné par Gordana Hržica,
Université de Zagreb avec le support de la Fondation croate de la science (UIP-2017-05-6603,
2019-2023).*

Thèses en préparation en rapport avec le programme de recherche (axe 2)

Valérie Lambert, *Etude comparative de reformulations orales et écrites. Quelle maîtrise du
français chez des étudiants de 18 à 20 ans ? Français langue maternelle, langue étrangère ou
langue de scolarisation*, Sorbonne Université, UR 4509 STIH, sous la direction de Claire
Martinot (soutenance prévue en décembre 2022).

Hibah Shabkhez, *Analyse linguistique des procédures de reformulation écrites d'un texte
littéraire par des apprenants pakistanais de français langue étrangère*, Sorbonne Université,
UR 4509 STIH, sous la direction de Claire Martinot (soutenance prévue en 2023).

Le programme de recherche *Les procédures de reformulation : outil d'appropriation de la langue maternelle ou étrangère, à l'oral et à l'écrit* (2019-2024) prend la suite du programme de recherche *Acquisition de la complexité linguistique de 6 à 14 ans* (2013-2018) qui a donné lieu, entre autres, aux ouvrages suivants :

- Claire Martinot, Tomislava Bošnjak Botica, Sonia Gerolimich et Urszula Paprocka-Piotrowska (éds.) 2018, *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique – perspective interlangue*. Londres, ISTE Editions.
- Claire Martinot, Tomislava Bošnjak Botica, Sonia Gerolimich et Urszula Paprocka-Piotrowska (eds) 2019, *Reformulation and Acquisition of Linguistic Complexity - Crosslinguistic Perspective*, London, ISTE & Wiley.
- Urszula Paprocka-Piotrowska, 2019, *Reformulation dans l'acquisition des langues*. Lublin : Towarzystwo Naukowe KUL.

Axe 1 :

Acquisition de la causalité en langue maternelle et en français langue étrangère (2019-2023)

Objectif et argumentaire

La reformulation¹ des phénomènes complexes est étroitement corrélée à l'âge des enfants, comme l'a montré le programme précédent *Acquisition de la complexité linguistique de 6 à 14 ans* (2013-2018). Parmi les phénomènes complexes en question, la reformulation des relations causales (Martinot, 2013) est particulièrement intéressante à analyser du fait que les relations causales se situent, plus que d'autres phénomènes complexes, à l'interface entre le niveau sémantique/discursif de la langue, le niveau syntaxique et le niveau lexical. Cette nouvelle recherche va donc être consacrée à l'analyse de la reformulation des relations causales au cours d'une tâche de restitution d'histoire, d'une part chez des locuteurs de 4 à 14 ans dans leur langue maternelle, d'autre part chez de jeunes adultes en français langue étrangère.

L'objectif principal est de repérer, dans le texte source et dans les textes reformulés, quels types de relation causale (explicites ou non) sont présents et quel changement subit le marqueur causal du texte source lors de sa reformulation.

En plus du fait que les relations causales mobilisent différents niveaux linguistiques, ce phénomène présente d'autres caractéristiques. Tout d'abord, le repérage des relations causales dans un texte et, par suite, la reformulation de ces relations jouent un rôle important dans la

¹ Définition : *Tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source, est une reformulation* (Martinot et al, 2018 : 9).

compréhension et la production de la plupart des textes oraux ou écrits. Ensuite, les relations causales peuvent être exprimées par des moyens linguistiques extrêmement variés. Enfin, la reformulation des relations causales fait intervenir un empan de discours qui dépasse l'empan de la prédication élémentaire, empan que nous avons jusqu'à présent retenu pour délimiter l'énoncé source et l'énoncé reformulé.

Si la compréhension, puis la reformulation des relations causales, présentes dans le texte source lu aux enfants de 4 à 14 ans, sont corrélées à l'âge des enfants, c'est-à-dire à leur maturité cognitive, ce n'est plus le cas chez les jeunes adultes non francophones qui ont achevé l'acquisition de leur langue maternelle. On sait cependant que des enfants de 4 ans sont déjà capables de faire des inférences lors de la lecture que leur fait un adulte (Desmarais *et al*, 2012). Cela signifie qu'ils établissent un lien de causalité entre deux énoncés événementiels non reliés par un marqueur de causalité. La présence d'un marqueur *a priori* dédié à la causalité (*parce que, car, donc...*) devrait donc faciliter la compréhension et la reformulation.

Mais qu'en est-il des nombreuses relations causales qui sont exprimées au moyen de marqueurs non dédiés, comme certaines marques aspectuelles, certains pronoms relatifs, certaines constructions, certaines prépositions ou même certains mots lexicaux ? Nous faisons l'hypothèse que la complexité dans la compréhension et la reformulation des relations causales se trouve dans cette utilisation de marqueurs non dédiés à la causalité. On peut s'attendre à ce que ces moyens s'acquièrent lentement en langue maternelle et qu'ils restent longtemps obscurs, ou très peu diversifiés, en français langue étrangère. Nous postulons en effet que ce n'est pas tant l'absence de marqueur de causalité qui rend difficile la compréhension d'une relation causale – comme nous l'avons signalé plus haut avec les enfants de 4 ans - que la diversité des outils que chaque langue utilise pour exprimer cette relation.

Mode d'analyse, apport, corpus, diffusion

Par définition, les relations causales impliquent deux énoncés (soit reconstituables soit complets) que l'on notera : *P* et *Q*. Ainsi par exemple, dans le texte source *Tom et Julie* (cf. Martinot *et al*, 2018, 2019), le mode d'analyse que nous appliquerons à un énoncé tel que : *Tom était fou de joie à l'idée d'avoir une nouvelle amie*, sera dans un premier temps de reconstruire un enchaînement en *parce que* (ou en *donc*) : *Tom était fou de joie parce qu'il avait l'idée qu'il aurait peut-être une nouvelle amie*, enchaînement que nous réduisons, dans un deuxième temps, au schéma argumentatif : *Tom fou de joie PCQ nouvelle amie*. L'analyse du texte source révèle 12 relations causales non marquées et toutes différentes l'une de l'autre. Elles sont également toutes réversibles, *parce que* > *donc* ou *donc* > *parce que*. Notre texte source comporte en plus une relation causale explicite en *parce que* (relation également réversible en *donc*).

L'extraction d'un schéma argumentatif en *PCQ* ou en *DC* n'est cependant pas suffisante pour décrire la variété des relations causales et surtout pour tenter de rendre compte de l'évolution des types de relations causales entre 4 et 14 ans ou entre les différents niveaux des apprenants de FLE. Nous avons déjà repéré six types de relations causales (sous réserve des résultats à

venir), tels que par exemple les relations marquées par la construction (*fou de joie à l'idée de = fou de joie parce qu'il avait l'idée de ...*) ou encore par une suite de deux marques verbales de temps, d'aspect ou de modalité. Le repérage des différents types de reformulation des relations causales se fait toujours à partir du même protocole.

Cette recherche concerne les langues maternelles suivantes : français, italien, polonais et croate, chez des enfants de 4 à 14 ans, ainsi que le français langue étrangère chez des apprenants italophones et polonophones (jeunes adultes). En langue maternelle, le croisement des âges et des langues devrait nous éclairer sur le degré de complexité des relations causales lors de la compréhension d'un texte entendu et de sa reformulation. En français langue étrangère, le croisement de la langue maternelle (italien ou polonais) et du FLE pourrait confirmer, ou pas, les résultats obtenus en langue maternelle sur les degrés de complexité que nous supposons (*P* *pcq* *Q* est moins complexe à produire que *P par Q* : *ils furent éblouis parce qu'il y avait de la lumière* versus *ils furent éblouis par la lumière*, ou encore que *P qui Q* : *je veux apprendre à parler avec les oiseaux parce qu'ils savent tout ce qui se passe dans le ciel* versus *je veux apprendre à parler avec les oiseaux qui savent tout ce qui se passe dans le ciel*). Les résultats concernant les relations causales en langue maternelle et en langue étrangère font intervenir le degré de maturité cognitive entre 4 et 14 ans et, dans tous les cas, le degré de connaissance de la langue. La comparaison en FLE de locuteurs polonophones et italophones devrait montrer l'impact de la langue maternelle respective sur les productions orales en langue étrangère et donner ainsi des repères pour la didactique du FLE.

Les corpus de productions orales rassemblent 15 locuteurs pour chaque groupe d'enfants et pour chaque groupe d'apprenants en FLE.

Cette recherche donnera lieu à un colloque international (*L'expression de la causalité en langue maternelle et en langue étrangère*, 24-26 septembre 2020, Lublin, Pologne), à plusieurs articles et à un ouvrage.

Références

Benazzo, Sandra, 2004, L'expression de la causalité dans le discours narratif en français L1 et L2, *Langages*, 155, 33-51.

Carel, Marion, 2001, Argumentation interne et argumentation externe au lexique : des propriétés différentes, *Langages* 142, 10-21.

Christoforou, Nathalie ; Christofi, Marina, 2014. Expression de la cause dans les productions écrites et orales en FLE : apprenants chypriotes hellénophones, *Colloque international des Etudiants chercheurs en Didactique des langues et en Linguistique, Lidilem*, juin 2014, Grenoble, France (hal.archives-ouvertes.fr/hal-01252335).

Desmarais, Chantal ; Archambault, Marie-Claude ; Filiatrault-Veilleux, Pamela & Tarte, Geneviève, 2012, La compréhension d'inférences : comparaison des habiletés d'enfants de quatre et de cinq ans en lecture partagée, *Revue des sciences de l'éducation*, 38 (3), 555-578.

Ducrot, Oswald, 2001, Critères argumentatifs et analyse lexicale, *Langages* 142, 22-40.

Martinot, Claire, 2013, L'acquisition de la causalité est-elle comparable chez tous les enfants ? *Travaux de linguistique* 66, 15-52.

Martinot, Claire ; Bošnjak Botica, Tomislava ; Gerolimich, Sonia et Paprocka-Piotrowska, Urszula (éds), 2018, *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique – perspective interlangue*, Londres : ISTE Editions.

Martinot, Claire ; Bošnjak Botica, Tomislava ; Gerolimich, Sonia et Paprocka-Piotrowska, Urszula (eds), 2019, *Reformulation and Acquisition of Linguistic Complexity – Crosslinguistic Perspective*, London: ISTE & Wiley.

Journée d'étude

Acquisition des relations causales dans une perspective interlangue, (Harmonia 7, UMO-2015/18/M/HS2/00101) Université Catholique de Lublin Jean Paul II (KUL), Lublin (Pologne), 26 – 27 novembre 2019.

Colloque prévu

L'expression de la causalité en langue maternelle et en langue étrangère, 24-26 septembre 2020, Lublin, Pologne

Axe 2 :

Comparaison des procédures de reformulation orales et écrites en langue maternelle et en français langue étrangère (2020-2024)

Objectif et argumentaire

La question à laquelle nous tenterons de répondre est de savoir dans quelle mesure les procédures de reformulation à l'écrit, en langue maternelle et en langue étrangère, déterminent l'appropriation de la langue (écrite) par les scripteurs, à l'image des procédures de reformulation à l'oral qui déterminent l'acquisition de la langue parlée (Martinot *et al.*, 2018 et 2019) mais aussi de la langue étrangère (Paprocka-Piotrowska et Karpińska-Szaj, 2014, Gerolimich, 2017, Karpińska-Szaj, Wojciechowska, 2018, Karpińska-Szaj *et al.*, 2019, Paprocka-Piotrowska, 2019).

Pour parvenir à une comparaison des procédures de reformulation oral / écrit, nous transférons, dans un premier temps, nos outils d'analyse, élaborés pour rendre compte des procédures de reformulation à l'oral, sur les productions restituées à l'écrit. Il est cependant probable que d'autres procédures spécifiques à l'écrit seront mises au jour. Nous tenterons donc d'analyser la spécificité des procédures de reformulation à l'oral et à l'écrit.

Nous faisons un premier constat à partir de l'observation faite auprès d'un échantillon de locuteurs-scripteurs de 19 ans, de niveau Bac² + 2, qui montre que la restitution d'un même texte à l'oral et à l'écrit par le même locuteur-scripteur est systématiquement différente. Ainsi par exemple, seules les restitutions écrites de ces jeunes comportent de nombreux adverbes d'énonciation, des marques d'intensité, des adjectifs verbaux, alors que ces marques sont toujours absentes dans leurs restitutions orales. Dans le même échantillon de locuteurs-scripteurs, les prédictions élémentaires sont deux fois plus nombreuses à l'écrit qu'à l'oral où les enchâssements sont souvent complexes (relatives, gérondifs). Il semblerait donc que la nature des phénomènes complexes soit différente à l'oral et à l'écrit. Nous tenterons d'élucider si ces différences sont dues à la tâche de reformulation qui exige de passer d'un texte écrit (lu) à une restitution orale (E > O), puis une semaine plus tard d'un texte écrit (lu) à une restitution écrite (E > E) ou si elles sont liées au mode de construction de la prédication qui n'est pas le même à l'oral et à l'écrit bien que la grammaire de l'oral et celle de l'écrit soit la même (Blanche Benveniste, 2010, Cappeau, 2018 : 414, Ibrahim, 2015 : 440).

Mode d'analyse, corpus, apport et diffusion

La question de l'utilisation d'un premier écrit, *déjà-là* (Plane & Rondelli, 2017) par les scripteurs experts (Berissi, 2012) ou non-experts n'est pas nouvelle. Cette question est abordée, le plus souvent, sous l'angle lexical (Vénéryn, 2017) ou sous l'angle thématique

² Le « bac » ou baccalauréat est l'examen qui clôture l'enseignement secondaire long dans le système français (7 ans depuis la sixième jusqu'à la terminale).

(Similowski, 2017) et n'a pas fait l'objet d'une comparaison oral / écrit. Les outils d'analyse (procédures de reformulation) que nous utilisons prennent en compte, quant à eux, la construction syntaxique, le choix lexical et le sens comme trois aspects indissociables au niveau des séquences prédicatives, c'est donc aussi cet empan, celui d'une séquence prédicative élémentaire, que nous retenons pour analyser les procédures orales et écrites. Les outils qui décrivent le mouvement principal de reformulation à l'œuvre entre un énoncé source (ES) et un énoncé reformulé (ER) - il existe toujours des changements mineurs présents en même temps que le changement majeur dans le passage entre ES et ER - sont, dans un premier temps, comme dit plus haut, les mêmes pour l'oral et pour l'écrit : *Reformulation par répétition, reformulation par changement de sens, reformulation analytique versus synthétique, reformulation par paraphrase formelle versus paraphrase sémantique*. Mais, il est vraisemblable que ces outils, mis au point pour les restitutions orales auprès d'enfants de 6 à 10 ans (cf. Martinot *et al*, 2018 et 2019) devront être aménagés, complétés, repensés. D'une part, parce que les procédures de reformulation produites par les adultes ont des caractéristiques propres (Martinot, 2018 : 237-253), d'autre part parce que la restitution écrite met le scripteur dans une posture d'auto-observation de son propre écrit, du fait qu'il dispose d'un peu plus de temps qu'à l'oral. Enfin, parce qu'en langue étrangère, le locuteur-scripteur disposant de la langue étrangère en « quantité » réduite et de sa langue maternelle dans sa totalité, gère éventuellement de façon différente ses reformulations orales et ses reformulations écrites.

Le choix du corpus est contraint par la capacité des locuteurs à restituer un texte à l'écrit. En langue maternelle, on doit attendre au-moins l'âge de 10-12 ans (fin de la scolarité primaire dans la plupart des pays) et, en FLE, les apprenants doivent aussi avoir une compétence suffisante à l'écrit pour que la comparaison oral / écrit soit pertinente. On retient le nombre de 15 dans chaque groupe de locuteurs-scripteurs. En langue maternelle, nous analyserons des restitutions de francophones (18-20 ans) et de croatophones (10, 12 et 14 ans). En langue étrangère, celles d'italophones et de polonophones de niveau B1 en FLE.

La comparaison des reformulations orales et écrites devrait montrer comment chaque locuteur gère « ses deux langues », quelles zones de la langue restent invariantes ou au contraire varient selon le medium utilisé, quelle articulation oral-écrit serait utile à « pédagogiser ». Les résultats de cette recherche devraient apporter aux enseignants de langue maternelle et de FLE des outils supplémentaires qui s'appuient sur ce que les apprenants (LM et LE) font réellement à l'oral et à l'écrit, de façon à pouvoir orienter ces savoir-faire dans une direction cohérente.

Les résultats de cette recherche feront l'objet de différentes publications (ouvrages, revues).

Références

Berissi, Marianne, 2012, *Littérature sans mémoire : lectures d'enfance de Michel Leiris*, Arras : Artois Presse Université.

- Blanche Benveniste, Claire, 2010, *Approches de la langue parlée en français*, Paris : Ophrys.
- Boré, Catherine, 2002, Reformulations écrites et orales, part du cognitif, part du linguistique, *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle* 26-27, 259-275.
- Boré, Catherine et Doquet-Lacoste, Claire, 2004, La réécriture : questions théoriques, *Le français aujourd'hui*, 144 (2004/1), 9-17.
- Cappeau, Paul, 2018, Postface. Corpus et (ré)organisation de l'oral, in Elisabeth Richard, *Des Organisations dynamiques de l'oral*, Berne : Peter Lang, 413-418.
- Daunay, Bertrand, 2004, Réécriture et paraphrase. Contribution à une histoire des pratiques d'écriture scolaire, *Le français aujourd'hui* 144 (2004/1), 25-32.
- Dolignier, Catherine, 2019, *Plagiat et auctorisation dans l'écriture du mémoire de master en formation d'enseignant*, thèse de doctorat non publiée, dir. Jacques Crinon, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis.
- Dormoy, Denis, 2004, De la réécriture comme mode d'écriture de textes. Ou apprendre à écrire en réécrivant, *Le français aujourd'hui*, 144, (2004/1), 53-61.
- Gerolimich, Sonia, 2004, L'impact de la littéracie sur l'oral. Subordination et lexicalisation chez des italophones de 9/10 ans, in : Christiane Barre-de Miniac, Catherine Brissaud & Marielle Rispaïl, *La littéracie. Conceptions théoriques et pratiques d'enseignement de la lecture-écriture*, Paris : L'Harmattan, Collection Espaces Discursifs, 71-85.
- Gerolimich, Sonia, 2017, Reformulation et acquisition d'une langue étrangère - De la reformulation en langue maternelle à la reformulation en langue étrangère, in Claire Martinot & Dhaou Ghoul (éds), *Universalité et grammaire : paradoxe insoluble ou solution matricielle ?* Paris : CRL, 71-82.
- Karpińska-Szaj, Katarzyna et Wojciechowska, Bernadeta, 2018, Przeformułowanie jako narzędzie badawcze w akwizycji języka i glottodydaktyce [Reformulation en tant qu'outil de recherche en acquisition et didactique des langues étrangères], *Innowacyjność w glottodydaktyce - konteksty badawcze i wdrożenia*[*Innovation en didactique des langues étrangères – contexte de recherche et d'application*], *Neofilolog* 50/1, 11-28.
- Karpińska-Szaj, Katarzyna ; Wojciechowska, Bernadeta ; Lewnadowska, Agata ; Sopata, Aldona, 2019, *Reformulation in foreign language learning*, Poznań : Wydawnictwo Naukowe UAM.
- Martinot, Claire ; Bošnjak Botica, Tomislava ; Gerolimich, Sonia et Paprocka-Piotrowska, Urszula (éds.), 2018, *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique – perspective interlangue*, Londres : ISTE Editions.
- Martinot, Claire ; Bošnjak Botica, Tomislava ; Gerolimich, Sonia et Paprocka-Piotrowska, Urszula (eds.), 2019, *Reformulation and Acquisition of Linguistic Complexity – Crosslinguistic Perspective*, London : ISTE & Wiley.

Martinot, Claire, 2018, Construction de l'information dans la langue parlée. Repérage de schémas reformulateurs remarquables, in Elisabeth Richard (éd.), *Des organisations dynamiques de l'oral*, Peter Lang, 237-253.

Martinot, Claire, 2019, Comment la reformulation articule la contrainte syntaxique et la contrainte sémantique : illustration dans la langue des enfants et des adultes, in Houada Landolsi, Coco Norén, Maria Svensson (éds) *La reformulation, à la recherche d'une frontière. Acta universitatis Upsaliensis. Studia Romanica* 87, 19-36.

Paprocka-Piotrowska, Urszula, 2019, *Reformulation en acquisition des langues*, Lublin : Towarzystwo Naukowe KUL.

Paprocka-Piotrowska, Urszula et Karpińska-Szaj Katarzyna, 2014, Przeformułowanie jako strategia nauczania/uczenia się języka obcego: o jej wykorzystaniu w warunkach eksperymentu dydaktycznego, [Reformulation en tant que stratégie d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère: de la possibilité de son exploitation dans les conditions expérimentales], *Roczniki Humanistyczne* LXII (10), 55-81.

Plane, Sylvie et Rondelli, Fabienne (éds.), 2017, Le déjà-là dans l'écriture, *Pratiques* 173-174 (revue en ligne : <https://doi.org/10.4000/pratiques.3239>).

Similowski, Kathy, 2017, *L'écriture entre imitation et invention à l'école primaire. Ecrire des épisodes de robinsonnades au cycle 3*, thèse de doctorat non publiée sous la direction de Sylvie Plane, Sorbonne Université (Université Paris-Sorbonne)

Vénéryn, Christine, 2017, Les choix lexicaux des élèves révélateurs d'un déjà-là, *Pratiques* 173-174 (revue en ligne : <https://doi.org/10.4000/pratiques.3383>).

Communication

Martinot, Claire, Restitution orale et restitution écrite : des stratégies comparables ? Colloque international *Writing Research across Borders WRAB III*, Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, 19-22 février 2014.